

# Un Monde Sans Fin - Ken Follett

Titre: Un Monde Sans Fin  
Version originale: World Without End  
Auteur: Follett Ken  
Editeur: Robert Laffont  
Année: 2008  
Pages: 1296

Combien de personnes ont refermé la fresque des "Piliers de la terre" avec un petit pincement au coeur? Mille pages ! C'est beaucoup. Mais quand on aime, on ne compte pas... enfin, un peu quand même, car il a fallu attendre plus d'une décennie pour que Ken Follett se décide à publier une suite à sa fameuse saga médiévale. Cependant, les incondionnels du format poche vont devoir patienter encore un peu pour se plonger dans ce second volet, justement intitulé "Un monde sans fin". Autant le dire tout de suite: l'abnégation des lecteurs de Ken Follett est largement récompensée.

"Un monde sans fin" nous invite à un saut temporel qui nous ramène dans la petite cité de Kingsbridge, mais deux siècles après la construction de sa cathédrale. Ken Follet nous conduit donc au 14ème siècle, dans le sillage des descendants de Tom-le-Bâtitseur. Malgré le temps écoulé, le lecteur s'aperçoit vite, qu'au fond, rien a changé. La nature humaine étant ce qu'elle est, il semble que toute chose ne soit qu'un éternel recommencement. Toutefois, si Ken Follett paraît être un déterministe convaincu, il n'est pas de nature pessimiste : les justes finissent toujours par triompher et les méchants sont punis. C'est manichéen mais la sauce prend.

Tout débute en 1327. Un groupe d'enfants, bravant toutes les interdictions, s'enfonce dans la forêt pour échapper à la surveillance des adultes. Parmi eux, il y a Caris-la-Lainière ; Merthin et Ralph, les fils d'un chevalier déchu, ainsi que Gwenda et Philémon, les rejetons d'un voleur manchot. Alors qu'ils s'essayent au tir-à-l'arc, les enfants sont surpris par un bruit de cavalcade. Ils ont juste le temps de se réfugier dans les buissons, qu'un chevalier débouchent dans la clairière, immédiatement suivi de deux autres. Les gamins terrorisés assistent à un combat sans merci, entre le premier soldat et ses poursuivants. Plus tard, le fugitif confiera à Merthin qu'il s'appelle Thomas et qu'il est porteur d'un pli extrêmement dangereux. L'enfant promet de n'en jamais révéler la cachette sauf si le cavalier venait à mourir.

Le décor et les personnages sont plantés. Dès lors, Ken Follett déroule le feuilleton plein de rebondissements qui va nous permettre de suivre le cheminement de ses personnages pendant une quarantaine d'années et autant d'événements historiques inscrits dans la mémoire collective : la mort suspecte du roi Edouard II, les procès en sorcellerie, la bataille de Crécy à l'aube de la guerre de cent ans, l'émancipation des cités féodales, les ravages de la peste noire, le fanatisme religieux, les prémices de la Renaissance, l'évolution de la médecine et des techniques...

Ken Follett a su rendre l'atmosphère du Moyen-âge avec un réalisme qui témoigne d'un travail de recherche proche de celui d'un historien. Son roman fourmille de détails extrêmement précis sur la vie quotidienne ou le fonctionnement des institutions, entre autres. Malheureusement, cet hommage rendu à l'intelligence de son lecteur est quelque peu contredit par une agaçante propension à rappeler sans cesse les événements antérieurs : comme un feuilleton dont les épisodes précédents seraient résumés au début de chaque nouveau chapitre.

*Par*

**Publié sur Cafeduweb - Lecture le samedi 20 juin 2009**

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/11059-monde-sans-fin---ken-follett.html>